



Communiqué de presse

Berne, le 15 novembre 2012

De Liste 13 contre la pauvreté et l'exclusion, IG Sozialhilfe, ATD Quart Monde, AvenirSocial

Ceux qui vivent la pauvreté prennent la parole: « Parlez avec nous, pas sur nous ! »

Trois personnes en situation de pauvreté prendront la parole lors de la table ronde du 19 novembre 2012 avec le Conseiller fédéral Alain Berset. Près de 80 personnes en situation de pauvreté issues de Suisse alémanique et de Suisse romande se sont rencontrées et ont échangé à propos des inconvénients des politiques sociales et sur les injustices sociales dont elles font quotidiennement l'expérience.

Lors de la conférence nationale « Lutter ensemble contre la pauvreté » en novembre 2010, les représentants de la Confédération, des cantons, des communes et des Villes ont signé une déclaration dans laquelle ils s'engagent à « dresser, tous les deux ans, un bilan de l'effet des travaux liés à la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté ». Pour préparer la table ronde, les personnes en situation de pauvreté se sont rencontrées le 25 août 2012. Les participants ont parlé de leur vie pleine de soucis au niveau financier, du manque de soutien personnalisé et du manque de respect qui est une source de discrimination. La matinée a été consacrée à un échange avec les invité-e-s. Parmi les invité-e-s se trouvaient des représentant-e-s de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS). Durant l'après-midi un espace a été offert aux personnes en situation de pauvreté pour exprimer leurs préoccupations majeures afin que celles-ci soient prises en compte lors de la « Table Ronde ». La rencontre a été un grand succès. Des personnes courageuses et solidaires venues de nombreuses régions du pays ont fait le chemin pour donner une voix et un visage à la pauvreté. Elles voulaient par leur présence apporter une contribution de première main face aux méfaits de l'injustice sociale. Tant d'exemples de dysfonctionnement ont été rassemblés qu'il sera difficile lors de la « Table Ronde » d'évoquer l'ampleur de cette grande misère et chaque aspect des injustices sociales.

Pour les personnes en situation de pauvreté la « Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté » n'a encore rien changé ni amélioré, bien au contraire : Tandis que les problèmes de logement deviennent toujours plus aigus à cause de l'augmentation des loyers, les montants de l'aide sociale et les prestations complémentaires ne sont pas ajustées. Cela a pour conséquence, par exemple, que de nombreuses personnes n'arrivent plus à se nourrir correctement.

Il a été aussi question de l'impossibilité pour beaucoup d'aboutir une formation professionnelle qui n'est prise en charge ni par l'assurance invalidité (AI), ni par l'aide sociale. Ainsi, aucune chance d'acquérir un revenu suffisant par un travail rémunéré n'est donnée. Les frais pour les traitements des personnes malades et invalides ne sont pas suffisamment pris en charge. Ces agissements sont humiliants et augmentent la détresse. Des coupes dans les prestations de l'AI empirent la vie des personnes handicapés pauvres, et le manque de ressources est un obstacle à la participation à la vie sociale. C'est pourquoi une augmentation de 30 % des prestations de l'aide sociale est exigée.

L'obligation fréquente de travailler dans des programmes d'intégration est une forme de travail forcé qui ne permet pas l'autonomie matérielle et renforce la dépendance. Les gens vivent ainsi dans un stress permanent à cause de la peur incessante de menaces et de sanctions. Beaucoup expriment



qu'ils se sentent atteints dans leur humanité. Aux soucis quotidiens liés à l'insuffisance des ressources, où chaque centime est compté deux fois avant d'être dépensé, s'ajoute un lourd sentiment d'impuissance devant les campagnes diffamatoires concernant « les profiteurs de l'aide sociale ou les faux invalides ». C'est un fait que les personnes au chômage subissent une forte suspicion, même si elles veulent travailler. Cette stigmatisation dans notre société est une violation de la dignité humaine et elle détruit la confiance des personnes dans leurs propres capacités. Parmi les participants, il y avait aussi des personnes qui cherchent de nouveaux chemins communs, indépendants, pour sortir de la dépendance des institutions, comme fonder des coopératives.

L'accès difficile aux institutions d'action sociale, le contrôle permanent et la paperasserie à régler, causent une angoisse existentielle : « La pauvreté est un handicap que je n'ai pas choisi ! » dit une femme. Une option discutée est de chercher des nouveaux chemins communs vers une autre économie. Créer soi-même des emplois rémunérés, en accord avec nos convictions éthiques et solidaires.

La vie des personnes touchées par la pauvreté dans notre pays riche, nous interpelle profondément. Un silence pesant s'installe dans la salle quand est posée la question : y a-t-il quand-même des moments réjouissants dans votre quotidien ?

Site de web de l'office fédéral des assurances sociales sur la Stratégie de la Confédération en matière de lutte contre la pauvreté:

<http://www.bsv.admin.ch/themen/gesellschaft/00074/01973/index.html?lang=fr>

Pour plus de renseignements veuillez prendre contact avec:

Liste13 gegen Armut und Ausgrenzung: Mme Avji Sirmoglu, 079 631 90 32, medien.liste13@gmx.ch

IG-Sozialhilfe: Mme Branka Goldstein, 079 343 66 43, ig-sozialhilfe@gmx.ch

ATD Quart Monde: Mme Ursula Jomini, 026 413 11 66, contact@quart-monde.ch

AvenirSocial: M Stéphane Beuchat, 031 380 83 04, s.beuchat@avenirsocial.ch

Annexe: Cahiers „Ceux qui vivent la pauvreté prennent la parole – Chaque voix est importante!